



Kédochim (213)

קדשים תהיו כי קדוש אני (י"ט. ב)

«**Vous serez saints, car Je suis Saint**» (19,2)

Pourquoi cette injonction est-elle au futur ? **Le Or Ha'Haïm Haquadoch** répond que c'est afin de nous apprendre que cette Mitsva (« Vous serez saints ») n'a pas de fin ni de limite, elle est constamment en vigueur, car le niveau atteint actuellement n'est jamais suffisant, n'étant jamais maximal. De même qu'il n'y a aucune limite, ni aucune mesure à la sainteté Divine, de même, D. attend de Ses enfants qu'ils Lui ressemblent en progressant sans fin dans la Kédoucha. Tant qu'il y a de la vie, il faut travailler à se parfaire. **Le Rav Yé'hezkel Levinstein** commente ce verset: N'allons pas penser que nous sommes incapables d'accéder à la sainteté en raison de notre nature physique. Celui qui aspire sincèrement à se purifier et à s'élever est assuré d'y être aidé et secouru par le Ciel. A lui de faire le premier pas pour recueillir cette assistance divine.

Le Rav Moché Feinstein demande : Que signifie cette précision: «Car Je suis Saint»? Logiquement, pour engager notre prochain à accomplir un certain acte, il faut que nous l'ayons nous-même effectué. Si nous le réprimandons parce qu'il a manqué à un devoir que nous-même n'avons pas rempli, nos paroles tomberont dans les oreilles d'un sourd, et lui-même ne pourra présenter de telles revendications à d'autres, selon la formule de la Guémara (Sanhédrin 18a) «**Commence par t'embellir toi-même avant d'embellir les autres**». Voilà pourquoi, D. nous enjoint : « Vous serez saints, car Je suis saint. » : parce que Lui-même nous montre l'exemple en « Se modérant », si l'on peut s'exprimer ainsi, et en Se retenant de suivre Son attribut de Justice.

הזכח תוכיח את עמיתך (י"ט. יז)

«**Tu réprimanderas ton prochain**» (19,17)

Dans la Guémara, une règle fixe que toutes les particules **את**, **Ete** et **גם** **guam** viennent ajouter un nouvel enseignement. Quel est donc l'ajout, dans cet enseignement ? **Rav Israël Sanlanter** explique que le '**Ete**' vient ajouter que l'Homme doit également se réprimander lui-même : '**Ete**', y compris toi-même !. En effet, on doit être assez honnête pour se corriger soi-même de ses fautes ! **Le Ben Ich Haï** illustre cet enseignement par une parabole. Un homme vola et fut jugé par le Roi, qui le condamna à la peine capitale. Avant que ne soit exécutée la sentence, le coupable demanda à

prendre la parole. Il expliqua qu'il détenait un savoir particulier que personne d'autre au monde ne connaissait, et qu'il voulait la transmettre avant de mourir, afin que le monde continue à en jouir. Le Roi, curieux, demanda de quel savoir il s'agissait. Le voleur expliqua qu'il savait comment planter une graine dans la terre afin qu'elle donne des fruits en trente minutes seulement. Le Roi accéda à sa requête et ordonna de lui donner ce qu'il réclamait pour enseigner sa science. Il mélangea de l'eau avec certaines herbes très spéciales, puis planta la graine.

A ce moment, il se tourna vers le Roi et s'exprima ainsi : Ma préparation est prête, il ne reste qu'à arroser la plante avec mon mélange. Mais la condition indispensable à la réussite de l'opération est que les mains qui versent ce mélange soient propres et exemptes de tout vol. J'honore donc le Premier Ministre à se mettre à la tâche. Ce dernier refusa, arguant qu'étant enfant, il avait volé quelques friandises à l'épicerie, Le voleur proposa donc au Ministre des Finances, qui, confus, s'exempta également prétextant que vu son poste, il se peut qu'il ait involontairement détourné quelques deniers, et qu'il ne fallait prendre aucun risque quant à la réussite de l'opération. L'homme se tourna donc vers le Roi, qui expliqua qu'étant jeune, il avait volé quelques diamants de son père, le défunt Roi. Le voleur s'exclama : Vous avez tous volé, et vous me condamnez à mort alors que j'ai volé quelques miches de pain pour subsister. Le Roi, honteux, comprit le subterfuge et le gracia. Ainsi, nous devons être exempts de tout reproche avant de réprimander les autres, ce qui est loin d'être acquis.

ואהבת לרעך כמוך (י"ט. יח)

«**Tu aimeras ton prochain comme toi-même**» (19,18)

Le Boyaner Rebbe s'est une fois lamenté: J'ai souvent vu des juifs courir au travers toute une pièce lorsqu'ils ont remarqué qu'un morceau d'un Sidour était tombé par terre. Avec beaucoup de précaution, ils l'ont ramassé et embrassé, lui évitant d'être profané. Cela est le signe d'une belle sensibilité aux Mitsvot. Mais je ne peux pas comprendre pourquoi, lorsqu'un autre juif tombe durant des moments difficiles de la vie, les gens ne vont pas courir afin de le ramasser et le protéger d'être dévasté. Après tout, un juif est comparé à un

Séfer Torah entier et pas uniquement à un morceau d'un Sidour. **Rav Lévi Yitshak de Berditchev** explique que de même que notre amour pour nous-même n'est pas dépendant de qualités particulières, de même doit-il en être pour notre amour avec notre prochain. Un juif doit être aimé uniquement pour le fait qu'il est également juif. Nos défauts ne diminuent pas l'amour que nous nous portons, et il doit en être de même avec un autre juif.

וְאַהֲבֶתָ לְרֵעֶךָ כְּמוֹךָ (י"ט. יח)

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (19,18)

(18; 19)

Rabbi Yaakov Yitshak de Pchisha disait que "tout comme vous pouvez accorder plus de valeur à l'une des parties de votre corps plutôt qu'à une autre, ainsi votre cœur a plus de valeur que votre main, vos yeux en ont plus que vos pieds, vous faites, néanmoins, extrêmement attention à ce qu'aucune partie de vous-même ne soit blessée. Il doit en être de même de votre prochain. Même la personne que vous estimez le moins a droit au plus grand respect. Bien que notre cœur ou nos yeux nous paraissent plus importants que nos orteils ou nos doigts, nous sommes, au demeurant, extrêmement vigilants en ce qui concerne la bonne santé de ces derniers. Aimer son prochain comme soi-même signifie accorder au plus insignifiant des hommes le même respect que celui que l'on accorde à la partie la plus insignifiante de soi-même.

אֶרֶץ זָבַת חָלָב וּדְבַשׁ (כ. כד)

« Un pays où coule le lait et le miel » (20,24)

Il y a énormément de choses sublimes en Israël. Pourquoi insister sur le lait et le miel? Le lait: Il y a une Halakha (Choulhan Arouh, Yoré Déa 79,2) nous disant qu'un élément venant d'une origine impure, est également impur.

Une exception à cette règle est: le lait. Le lait est produit à partir du sang d'un animal, qui est considéré comme impur, mais néanmoins, le lait nous est permis. La Torah nous enseigne que la terre d'Israël possède une qualité unique : Tout juif qui y vient, même si à un certain moment de sa vie, il manquait de pureté, va se rendre compte que l'air de la terre d'Israël l'aidera à devenir pur. A l'image du lait, la terre d'Israël a la particularité d'être la seule terre qui va aider à rendre pur, ce qui avait une origine impure.

Le miel: En hébreu, le miel se dit: Dvach (דבש), mot qui a une valeur numérique de : 306, qui est la même que : « Av ara'haman » (אב הרהמן - Père miséricordieux). L'unicité de la terre d'Israël

réside dans le fait qu'elle est bénie par la miséricorde de D., comme il est écrit dans la Torah: « Un pays sur lequel veille Hachem, ton D., et qui est constamment sous l'œil du Seigneur, depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin. » (Dévarim 11,12).

Aux Délices de la Torah

Halakha : Les lois de la Chemita

Il est interdit de faire sortir des fruits de Chemita en dehors de la terre d'Israël. C'est pour cela quelqu'un qui voyage en Israël, n'aura pas le droit d'emporter des fruits, des légumes de Chemita avec lui. Même si les aliments de Chemita se trouvent déjà en dehors de la terre d'Israël, il sera interdit de les déplacer d'une ville à l'autre.

Rav Cohen

Dicton : La définition de l'amour, c'est le plaisir que l'on trouve à voir les qualités de son prochain.

Rav Noah Weinberg

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליהוה, ריש'רד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה, הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר.

